

**Le français sur objectif spécifique/universitaire dans la faculté
d'économie : un eco-système d'interaction particulière entre besoins,
objectifs et formation en FOS/FOU.**

**French for a specific/academic objectives in the faculty of
economy: an eco-system of particular interaction between needs,
objectives and training FSP/FAP.**

GHERRAB Abdelhakim

Université Mohamed Ben Ahmed-Oran2(Algérie), e-mail : gherhakim.hg@gmail.com

Reçu le: 24/09/2022

Accepté le: 10/02/2023

Publié le: 28/03/2023

Résumé :

La formation en français sur objectifs spécifique et universitaire, communément appelé FOS/FOU, s'est répandue dernièrement avec plus d'ampleur dans les facultés algériennes ; il s'agit d'une formation envoûtée et recherchée par les professionnels et étudiants pour répondre à leurs attentes/aspirations en renforçant leur formation disciplinaire par un outil linguistique performant qui leur permet à la fois la réussite académique et l'insertion professionnelle.

Cet article se donne pour objectif de porter un regard réflexif ; issu d'une enquête adressée à la fois aux étudiants de première année économie et aux enseignants de FOS/FOU ; sur l'état de lieux et les perspectives de cette formation linguistique en FOS/FOU. Cette réflexion se penchera sur les besoins spécifiques des étudiants, les objectifs de la formation et la conception du programme. Les résultats de l'enquête ont conduit à porter des réponses sur l'interaction que devrait être mise en place entre l'analyse des besoins, les objectifs spéciaux et le contenu du programme.

Mots-clés: français sur objectifs spécifique et universitaire, besoins spécifiques, objectifs, la conception du programme FOS, compétences linguistiques.

ABSTRACT:

Training in french for specific purposes and academic purposes, commonly called FSP/FAP has extended lately with more breadth in the Algerian faculties, it is a training done by professional and studies in order to respond to their needs/aspirations reinforcing their disciplinary training by a linguistic tool that permits to an academic success and professional insertion

This article is given to be a reflexive object, issue of conducted survey to the first year students of economy and to the teachers of training in FSP/FAP. The reflect is based on the specific needs of the students, the objectives of training and program conception, the survey's results led to the necessity between making the needs analysis and the specific objectives of the program's content

Keywords: French for specific and university (academic) objectives, specific needs, objectives, the program conception, linguistic competencies.

1. Introduction :

Dans le cadre du développement durable et la reforme du système universitaire en Algérie, tous les efforts et soutiens sont orientés vers l'investissement en capital

humain, une raison assez convainquant pour octroyer une place centrale aux établissements universitaires et professionnels afin de promouvoir les différentes formations universitaires et assurer une insertion professionnelle de la main d'œuvre qualifiée en pleine fonction selon les exigences du marché du travail local, national et international.

Ainsi, ce type de formation requiert une dimension utilitaire, mais aussi, convoite les spécialités de pointe, à savoir les spécialités scientifiques et techniques, entres autres, l'économie comme étant la soupape d'assurance de toutes les nations, donc, il en demeure impérativement nécessaire d'assoir les programmes de formation sur mesure en ce domaine de formation.

En effet, toute formation universitaire ou professionnelle devrait se convertir aux changements mondiaux et les mutations sans cesse selon les conjonctures sociopolitiques et économiques, c'est la raison pour laquelle, l'étudiant algérien devrait être doté d'une formation convenable, aussi bien sur le plan disciplinaire que linguistique.

Par conséquent, dans les domaines non linguistiques comme l'économie, l'étudiant est appelé à maîtriser ; simultanément ; le français des affaires au même pied d'égalité que les compétences disciplinaires tel qu'il le justifie P,Lerat : « *la notion de langue spécialisée est plus pragmatique : c'est une langue naturelle considérée en tant que vecteur de connaissances spécialisées* » (1995 : 20)

Communément admis que la langue de spécialité est le vecteur de savoirs et la clé d'accès aux disciplines scientifiques et techniques, Dubois et all nous en donnent une définition : « *on appelle langue de spécialité un sous-système linguistique tel qu'il rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier.* » (2001:40)

En domaine didactique, cette expression est inspirée, selon H. Portine (1990:64) de l'expression « *English for specificpurpose* », puis, le français sur objectif spécifique prend le dessous depuis les années 90 dans les pays francophones dont l'Algérie en fait partie, cette branche du FLE se veut promotrice pour pallier aux difficultés langagières et communicatives éprouvées par les professionnels et les étudiants, du moins ce que J-P, Cuq et I. Gruca attribuent à son avènement : « *le FOS est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures* » (2003:109)

Au fait, ce souci d'adaptation est toujours sollicité et présuppose un regard réflexif sur la notion des besoins spécifiques, objectifs et conception du programme,

notamment chez les étudiants de 1^{ère} année sciences économiques dont nous avons l'occasion d'enseigner et d'explorer ses attentes dans le cadre d'un projet de recherche.

Par la présente contribution, nous allons assujettir, par le biais d'une analyse exploratoire, quelques variables extraites d'une étude empirique dans le cadre de la préparation de notre thèse de doctorat qui porte sur l'enseignement/apprentissage du FOS/FOU en milieu universitaire.

Les tenants et les aboutissements de cette contribution s'articulent autour de la problématique suivante : Dans quelles mesures les conduites méthodologiques de l'enseignant du FOS/FOU favorisent-elles l'articulation constructive des besoins spécifiques aux objectifs de la formation FOS/FOU au profit des étudiants de 1^{ère} année sciences économiques?

Dans cette problématique, les deux variables indépendante et dépendante sont corrélées par la variable intermédiaire « objectifs de la formation » qui, à son tour, pourrait déterminer la réussite ou l'échec de la formation FOS/FOU dispensée aux étudiants.

Pour apporter quelques éléments de réponse à cette problématique, nous avons émis deux hypothèses de sens :

- Etant donnée que l'élaboration des activités pédagogiques est la dernière étape de la formation FOS/FOU, l'enseignant devrait examiner, en aval, attentivement les besoins langagières et communicatifs des étudiants avant de les transposer en objectifs de formation.

- L'improvisation en domaine de FOS/FOU désorienterait complètement les objectifs escomptés de la formation FOS/FOU.

Pour affirmer ou infirmer les hypothèses émises, nous allons adopter une approche descriptive analytique pour interpréter les données recueillies à travers les deux questionnaires adressés, simultanément, aux étudiants de 1^{ère} année sciences économiques et aux enseignants de FOS/FOU en milieu universitaire.

2. Le protocole d'enquête

Pour réaliser une étude quantitative et qualitative, nous avons constitué notre enquête du terrain sur deux questionnaires adressés, d'une part, aux étudiants de 1^{ère} sciences économiques de l'université de Mostapha Stambouli à Mascara, au cours du premier semestre de l'année universitaire 2017/2018, le panel questionné compte environ 120 étudiants divisé en 5 groupes(classes), nous allons retenir dans cet

article seulement les items relatifs aux besoins/attentes des étudiants et les pratiques/conduites des enseignants du module de français, de l'autre part, nous avons libellé un second questionnaire adressé aux enseignants de français dans les cinq facultés : sciences exactes, sciences et technologie, droit et sciences politiques, sciences économiques, et sciences de la nature et de la vie, le panel compte 15 enseignants éparpillés sur les cinq facultés.

Les items que nous allons analyser portent sur le profil académique/professionnel de l'enseignant et la conformité de leurs pratiques et conduites avec les démarches FOS/FOU. Les réponses de notre échantillonnage sont transformées en données statistiques, puis, elles sont traitées par le logiciel SPSS qui nous permet d'entrecroiser les données et les transformer en tableaux et graphes.

3. Le public : étude descriptive et analytique

3.1 Le panel étudiant

Le choix de cet échantillon n'est plus fortuit, il est par contre édicté par deux critères objectifs ; au fait, le premier critère est d'ordre méthodologique d'un point de vue que l'enseignement du français sur objectifs spécifiques et universitaires est focalisé principalement sur les apprenants, ainsi, les besoins spécifiques (langagiers/communicatifs) de ces derniers se présentent comme étant le point de référence de toutes les activités pédagogiques.

Dans la même perspective, et en terme d'objectifs d'apprentissage, tout programme conçu dans ce cadre devrait transposer les besoins en objectifs tout en respectant la spécificité du public et les contraintes objectives et subjectives qui en ressortent au fil de formation, G. Holtzer le définit quant à lui : « *publics non spécialistes de français qui ont besoin de cette langue pour des objectifs autres que linguistiques* » (2004:21), autrement dit et en paraphrasant J-M Mangiante et C. Parpette, ce public veut apprendre **Du** français et non **Le** français, rejoignant par cela les propos de D. Lehmann: « *se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc, que des choix doivent être opérés* » (1993:116)

Cependant, ces choix opérés devraient prendre en considération les caractéristiques de la formation en FOS/FOU, entre autres, la diversité des public, les besoins spécifiques, la motivation, la durée très courte de la formation et les modalités d'évaluation et ce dont D. Lehmann qualifie de traits spéciaux du public FOS : « *ces publics se caractérisent à la fois par leur très grande diversité, par le fait qu'ils ont des besoins en matière de capacités langagières visées et qu'ils disposent*

de peu de temps pour atteindre les objectifs que ces besoins permettent de définir.»
(1993:117)

Le deuxième critère, pas moins important du premier, est d'ordre institutionnel, il s'agit bien évidemment de la disponibilité des étudiants (public visé) suite à l'autorisation de l'administration soumettant ces derniers entièrement à nos recommandations (questionnaires, test d'évaluation, grille d'observation, accès aux documentations officielles et copies d'examen et les notes d'évaluation...)

3.1.1 Les états de lieux, enjeux et perspectives:

En terme de besoins, nous avons retenu, à titre illustratif, quelques questions relatives à la problématique de cet article, or, ceci nous permet de scruter en profondeur le respect de la démarche FOS/FOU et délimite le champ de notre analyse au niveau de : l'identification du public; l'implication du public dans la formation; la motivation du public et les objectifs spécifiques (macro-taches) escomptés atteindre par les formateurs (enseignants).

Faut-il se rappeler de même que la réussite de formation FOS/FOU devrait prendre en considération les cinq étapes de la formation, le respect de ces étapes offre à l'enseignant une vision d'ensemble largement suffisante pour se former une idée sur les besoins réels des étudiants, J-M. Mangiante et C. Parpette expriment dans ce sens : « *À partir du moment où émerge un projet de FOS jusqu'au moment où se déroule la formation, se construit un processus assez long qui peut être schématisé en 5 étapes* » (2004:07). Ces étapes seront l'assise principale de notre étude.

- **La demande de la formation :** Il s'agit d'un contrat implicite entre les apprenants et l'enseignant, ce contrat pourrait être une demande institutionnelle émanant d'une institution ou organisme quiconque agréé ou bien par les apprenants/professionnels eux-mêmes, comme il pourrait être une offre telle qu'il est dans notre cas, c'est l'administration de l'université qui charge un enseignant d'assurer le module de français au profit des étudiants d'économie.

Paradoxalement, muni uniquement d'un canevas national et qui ne précise ;d'après nos observations sur terrain ; que le type d'unité modulaire, le volume horaire et les orientations générales de la formation, c'est bien qu'il ne serait-ce qu'un contrat de travail plutôt qu'un contrat de formation obéissant à une demande de formation.

Nonobstant, l'enseignant de FOS/FOU devrait présenter un seuil minimal de qualificatifs professionnels hors de sa spécialité linguistique, relevant de champ disciplinaire de cette spécialité, or, devant cette situation floue et le manque de

compétences transdisciplinaires, l'enseignant ; qui est bienentendu le chef de bord, dispenserait une formation à sa guise et selon ses intuitions au détriment des objectifs/attentes des apprenants, J-J Richer stipule que : *« les acteurs du FOS se singularisent, en ce qui concerne les apprenants, par une perception aiguë de leurs besoins focalisés sur des savoir-faire langagiers dictés par une nécessité de maîtrise d'un réel professionnel, en ce qui concerne les enseignants, par une tension entre maîtrise langagière, culturelle et (mé) connaissance relative de la sphère sociale pour laquelle ils doivent former les apprenants en termes de compétence à communiquer langagièrement. »* (2008 :27), de même Q. Hani réitère ceci et ajoute que : *« Dans le cadre des cours de FOS, le concepteur se trouve souvent chargé d'élaborer des cours dont il ignore plus ou moins le contenu. Cette difficulté pousse plusieurs enseignants à refuser d'élaborer des cours de FOS. »* (2009 :09). Sur ce nous y reviendrons en détails en c'est qui suit

- **L'analyse des besoins des apprenants** : C'est l'étape la plus importante qui consiste à prévoir toutes les situations de communication qu'affrontent les étudiants, décrypter les besoins exprimés et non exprimés des étudiants, examiner les attentes des étudiants et éventuellement déterminer les critères et modalités d'évaluation. L'enseignant peut recourir dans cette investigation aux différents outils et techniques d'identification des besoins des étudiants (questionnement, questionnaire, test d'évaluation, QCM, grille d'observation, entrevue...)

- **La collecte des données** : un travail purement technique qui consiste, en premier temps, à recueillir les données authentiques, puis, il les transforme sous différentes formes faciles à la lecture et l'analyse, ainsi, l'enseignant constitue un corpus solide par le biais duquel il se forge une idée claire et précise avant de s'engager à élaborer son programme de formation

- **L'analyse des données** : C'est un moment de réflexion et d'analyse, l'enseignant traite soigneusement son corpus et détermine ; en se référant aux attentes de ses étudiants, les objectifs généraux et opérationnels à développer pour chaque situation de communication

- **L'élaboration des contenus** : L'enseignant du FOS/FOU ; hormis appelé concepteur du programme ; au terme de ce processus, prend la responsabilité d'asseoir un programme sur mesure qui tient en considération les aspirations des étudiants et leurs besoins spécifiques en amont, et la planification des différentes activités pédagogiques qui s'y conforment en aval, cette partie couronne le processus de la conception du programme de formation esquissé sous un plan d'action tel qu'il le explique C. Carras : *« l'identification des besoins de formation des apprenants doit se traduire en objectifs, en contenus, en action, en programme. »* (2002 :247)

3.1.2 Les particularités du public (étudiants)

Le but principal de la formation FOS/FOU est de doter les étudiants d'une maîtrise plus au moins restreinte du français, une maîtrise qui leur permet d'agir dans différentes situations de communication relatives à leur domaine de spécialité, ceci ne veut pas dire qu'il s'agit d'une finalité en soi mais plutôt, il s'agit d'un outil linguistique pour accéder aisément aux savoirs disciplinaires et professionnels, cette particularité semble être le point de départ pour peaufiner toutes les démarches de la formation FOS/FOU, ce public d'étudiants se caractérise par :

- **La diversité du public FOS/FOU** : Le public du FOS/FOU est généralement classé en trois catégories, les professionnels, les étudiants et les émigrés, dans notre cas, le public est constitué exclusivement des étudiants de sciences économiques, cette diversité est de type endogène, autrement dit, les acquis communicatifs et langagiers entre les étudiants eux-mêmes pourrait être complètement disparates, une situation hétérogène qui présuppose une intervention réfléchie de la part de l'enseignant.

- **Besoins spécifiques** : Les besoins spécifiques des étudiants sont relativement liés aux spécificités de la spécialité en question et les exigences de la formation disciplinaires et méthodologiques, Q. Hani en précise quelques uns : « *Quant aux étudiants, ils ont pour objectif de suivre des cours, prendre des notes, lire des livres, rédiger des mémoires, passer des examens, etc. D'où la nécessité d'analyser les besoins de ces publics avant l'élaboration des cours en vue de mieux répondre à leurs besoins.* »(2009:02).

- **Le temps limité de la formation** : Les étudiants soumis à l'enquête ont un module de français classé comme une unité méthodologique dont la charge est d'une séance (cours/TD) par semaine à raison de 12 à 13 séances par semestre. Une proportion temporelle ; semblerait-elle ; amplement insuffisante pour que les étudiants et l'enseignant soient en mesure de sillonner quelques situations d'apprentissage notamment dans le domaine d'économie réputé par sa variété de situations de communication

- **La rentabilité du FOS/FOU** : Réussir en études supérieures et faire une carrière professionnelle demeurent la principale aspiration de chaque étudiant, or, les compétences communicatives et langagières dans les spécialités non linguistiques ; telle que les sciences économiques ; ne sont pas moins importantes que celles des compétences disciplinaires, donc deux formations en parallèle permettent aux étudiants ; d'un côté ; de suivre une carrière académique en toute aisance, et de l'autre côté, il permet à ceux qui cherchent une carrière professionnelle, de réussir les concours professionnels et approuver leur mérite en exerçant leur profession, J-J

Richer rejoint L, Porcher en affirmant respectivement que : « *on n'apprend plus une langue pour développer un savoir sur la langue, mais pour agir avec cette langue* » (2008 :15), « *D'une manière générale, il n'y a plus d'autre enseignement de français langue étrangère que des enseignements à objectifs spécifiques. [...]. Et, d'ailleurs, que signifierait aujourd'hui un enseignement sans objectif spécifique? Il n'y a plus de place pour la gratuité de l'apprentissage et sa non-utilisation dans la vie concrète.* » (2003:08), Une sorte de concertation entre les auteurs de considérer le FOS/FOU comme un agir professionnel ; voire ; un avantage social selon L. porcher:« *Le français des affaires est supposé fonctionner comme une espèce d'accélérateur de carrière, en apportant en quelque sorte un capital social* » (2002 : 87)

- **La motivation** : La motivation est le facteur très déterminant dans toute situation d'enseignement/apprentissage, il permet de solliciter les facultés affectives des étudiants afin de fournir plus d'efforts et de persévérances pour atteindre les objectifs de la formation FOS/FOU. De même ; la rentabilité concrète de la formation FOS/FOU donne plus d'engouement aux étudiants de s'immerger entièrement en processus de formation FOS/FOU. Q. Hani affirme cette relation de complémentarité : « *Plus l'apprentissage est rentable, plus les apprenants sont motivés à suivre les cours de FOS. C'est grâce à cette motivation que certains apprenants peuvent faire face aux différentes difficultés* ». (2009:04)

3.1.3 Résultats et Analyse

Sans prétendre toucher à tous les aspects de notre travail de recherche en l'occurrence la quête auprès des étudiants, de plus, par souci d'astreindre notre contribution au niveau des trois variables besoin/objectif/conduite que nous avons spécifié en problématique, nous allons exposer et analyser quelques thématiques extraites du questionnaire et en relation étroite avec notre orientation méthodologique :

- Le premier contact étudiants/enseignant et l'identification des besoins

Pour vérifier en quel point le respect de la deuxième démarche de la formation FOS/FOU est tenue au regard des étudiants, nous avons adressé deux questions aux étudiant : Etes-vous soumis à un test d'évaluation ?, Si oui, de quel type? Les réponses recueillies sont traitées et transformées en données récapitulées dans les tableaux via le programme SPSS.

Etes-vous soumis à un test d'évaluation

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé

	oui	58	48,3	48,3	48,3
Valide	non	62	51,7	51,7	100,0
	Total	120	100,0	100,0	

Tableau N°1 : identification des besoins

Faut-il se rappeler que l'identification des besoins est le socle de départ par lequel l'enseignant de FOS/FOU ait une vision d'ensemble sur le processus de combinaison besoins/objectifs/méthodes pour réussir sa formation : « *D'où la nécessité d'analyser les besoins de ces publics avant l'élaboration des cours en vue de mieux répondre à leurs besoins.* » affirme Q Hani (2009:02) ; cependant, les données du tableau dévoilent, de prime abord, un constat de déficience notoire, or, plus que la moitié des enquêtés (51.7%) sont hors créneau de la formation et seulement (48.3%) des enquêtés estiment être soumis à une évaluation, il reste à voir quel type pour en juger l'impact.

Si oui, quel type de test

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
	QCM	6	5,0	10,2	10,2
Valide	test écrit	50	41,7	84,7	94,9
	test oral	3	2,5	5,1	100,0
	Total	59	49,2	100,0	
Manquante	Système manquant	61	50,8		
	Total	120	100,0		

Tableau N°2: type d'évaluation¹

Pour avoir un bon diagnostic des besoins réels des étudiants, Il ne suffit pas d'esquisser des tests d'évaluation quiconque pour prétendre mettre le doigt sur les besoins des étudiants, le tableau N°2 explicite une tendance quasi-dominante pour les tests d'évaluation écrite (test écrit/QCM) avec une proportion de 94.9%. Cela va au détriment des tests oraux (5.1%) qui sont les plus efficaces dans le cas des apprenants FOS/FOU pour être en contact direct avec eux et bien évidemment extérioriser leurs besoins et attentes. « *L'évaluation en F.O.S. reconduit les pratiques du domaine socioprofessionnel sous forme de tâches à réaliser ; les techniques de classe mises en*

œuvre par le F.O.S. (jeux de rôles/ simulations/tâches communicatives) visent la (re)production de savoir-faire professionnels.»J-J Richer (2008 : 27)

- L'implication des étudiants à l'élaboration du programme

La formation FOS/FOU se démarque de la formation FLE par son aspect spécifique de formation sur mesure, les besoins des apprenants sont le fil conducteur pour prévoir les objectifs du programme, c'est la raison pour laquelle l'apprenant est une partie prenante dans ce processus. Dans le tableau N°3, nous allons exhiber un constat controversé :

êtes-vous impliqués dans le choix des textes

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
oui	39	32,5	32,5	32,5
Valide non	81	67,5	67,5	100,0
Total	120	100,0	100,0	

Tableau N°3: implication des étudiants aux choix des supports.

Une large proportion des enquêtés avec un pourcentage de 67.5% déclare être mise en marge quant aux choix des supports pédagogiques, ce constat récurrent dans les formations FLE impose sa logique sur le terrain même pour des apprenants censés suivre une formation linguistique spécifique.

- Les compétences visées

quelles sont les compétences visées

Les compétences	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
compréhension de l'écrit	19	15,8	15,8	15,8
production écrite	11	9,2	9,2	25,0
compréhension orale	15	12,5	12,5	37,5
production orale	4	3,3	3,3	40,8
le vocabulaire de spécialité	57	47,5	47,5	88,3
autres	14	11,7	11,7	100,0

Total	120	100,0	100,0
-------	-----	-------	-------

Tableau N°3 : les compétences visées

Par défaut d'un mauvais départ avéré dès le début de la formation comme nous l'avons prédit précédemment, il est hors question que les objectifs de la formation FOS/FOU soient conformes avec les besoins des étudiants, la lecture des données de ce tableau nous confirme que la formation FOS/FOU au profit des étudiants est complètement réduite à un simple enseignement/apprentissage de terminologie (47.5%), de plus, le second objectif demeure la compréhension (écrite/orale) avec un pourcentage de 34%, ceci dit que les étudiants, par manque d'information et orientation, veillent à construire seulement un répertoire lexical inhérent aux sciences économiques qui leur permet juste l'accès aux savoirs disciplinaires, tandis que, la production (écrite/orale) est loin d'être aux préoccupations des étudiants (15%), ce constat se contrarie intégralement avec le bien fondé de la formation FOS/FOU : « Quant aux étudiants, ils ont pour objectif de suivre des cours, prendre des notes, lire des livres, rédiger des mémoires, passer des examens, etc. » affirme Q Hani (2009:02) donc, il revient de réaffirmer que la maîtrise du FOS/FOU n'est pas une finalité en soi mais plutôt un outil linguistique pour s'en servir : « La maîtrise de la langue française n'est pas l'objectif final de la formation, mais le moyen d'atteindre un autre objectif. Par exemple, savoir lire en français ... » M. Henao (1989 : 19)

- La motivation

les textes supports sont-ils intéressants

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
oui	90	75,0	75,0	75,0
Valide non	30	25,0	25,0	100,0
Total	120	100,0	100,0	

Tableau N°4 : La perception des supports pédagogiques

Par simple lecture synthétique des trois tableaux précédents, nous pouvons justifier l'intérêt qu'accorde une large proportion (75%) des enquêtés aux textes supports proposés par les enseignants, étant donné que notre public d'enquête est constitué principalement des étudiants de 1^{ère} sciences économiques ; nouveaux initiés au domaine de spécialité, ils perçoivent, par manque d'orientation ; la formation linguistique FOS/FOU comme une sorte d'acquisition d'un répertoire

lexical en sciences économiques. Cependant, 25% des enquêtés se désintéressent des supports proposés/imposés par l'enseignant, cette indifférence pourrait être justifiée soit par des difficultés d'apprentissage rencontrés au cours de la formation, soit par la volonté de ces étudiants d'aller loin qu'une simple formation de terminologie de spécialité, allons-nous dire, atteindre les véritables objectifs de la formation FOS/FOU

Compte tenu, par une réflexion récapitulative autour de ces items, nous pouvons nous construire toute une image sur les quelques anomalies qui réduisent la performance de la formation FOS/FOU au profit des étudiants des sciences économiques, or, un bon diagnostic des besoins des étudiants aboutit rigoureusement à l'élaboration des hypothèses approximatives aux attentes/objectifs/contenus attendus par les étudiants, ceci n'est pas le cas pour notre panel d'enquête à défaut de : l'identification des besoins est plus au moins dérisoire (mode et type d'évaluation), les étudiants ne sont pas impliqués dans le choix des supports pédagogiques et les compétences escomptées atteindre sont limitées au jargon de spécialité.

3.2 Les enseignants

3.2.1 Le panel enseignant

La deuxième partie de notre quête a pour objectif de prospecter les pratiques professionnelles des enseignants de FOS/FOU afin de vérifier à quel point les démarches de la formation FOS/FOU sont conformes avec celles dont on a précisé au début, mais aussi, jeter de la lumière sur les qualificatifs scientifiques et méthodologiques des enseignants chargés de la formation FOS/FOU dans les spécialités non linguistiques.

Au fait, notre panel est constitué de 15 enseignants éparpillés sur cinq facultés de l'université Mustapha Stambouli -Mascara- : sciences économiques, sciences exactes, sciences de la nature et de la vie ; sciences et technologies et droit et sciences politiques, différentes facultés qui se disposent de plusieurs branches et spécialité mais elles ont pour commun la formation FOS/FOU.

3.2.2 Les états de lieux, enjeux et perspectives

Les enseignants universitaires du français ont-ils bénéficié, en spécialités non linguistiques, d'une formation en FOS/FOU ? Ont-ils les habilités scientifiques et méthodologiques nécessaires en ce domaine ? Une réponse négative semblerait être la plus proche aux textes réglementaires de l'enseignement supérieur, qui exigent au recrutement un diplôme de poste graduation. Sauf qu'en domaine de français langue

étrangère, il n'existe, à priori, que trois spécialités : littérature, sciences du langage et didactique du FLE. Donc, c'est la raison pour laquelle les enseignants sont contraints, en domaine non linguistique, de sillonner les différents manuels et annales mis sur le marché dont on leur reprocherait davantage le gain de profit au préjudice de connaissances académiques.

Cette contrainte mettrait les enseignants dans l'embarras et les conduit, dans la moindre mesure, vers l'acculturation pour pallier leur carence, D Lehmann confirme que : « *l'enseignant de français spécialisé devra d'abord mener à bien une acculturation personnelle avant d'être en mesure de favoriser chez les apprenants, avec qui il travaillera, une autre acculturation* » (1993 :13), cette conduite est justifiée selon J-J Richer parce que : « *l'enseignant de FOS, lui, est confronté à un domaine qu'il n'a pas appréhendé au mieux que dans ses grandes lignes et qui souvent lui fait peur où, qui l'indiffère, voire même qui suscite son mépris.* » (2008 :23)

Une simple projection de cette réflexion sur le terrain et en s'appuyant sur l'étude quantitative et qualitative que nous avons menée auprès des 15 enseignants de différentes facultés de l'université, nous allons focaliser notre analyse sur le profil des enseignants enquêtés et sur leurs qualificatifs scientifiques.

- diplôme de recrutement/spécialité

le diplôme de recrutement

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
magister	13	86,7	86,7	86,7
Valide autres	2	13,3	13,3	100,0
Total	15	100,0	100,0	

Domaine de spécialité

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
français- didactique	7	46,7	46,7	46,7
Valide français- sciences du langage	6	40,0	40,0	86,7

français- littérature	2	13,3	13,3	100,0
autres- précisez)	0	0	0	
Total	15	100,0	100,0	

Tableau N°5 : qualificatif de recrutement

En parcourant les deux tableaux fusionnés sur les qualificatifs scientifiques des enseignants de FOS/FOU, il s'avère que la majorité dominante des enseignants recrutés, environ 86.7%, sont titulaires de magister avec un avantage de plus pour la didactique du FLE et sciences du langage (68.7%), ceci est un bon indice du fait que les deux spécialités citées sont, en toute impartialité, plus proches au domaine du FOS/FOU parce qu'il va de soi que les pratiques professionnelles sont le miroir de la formation théorique de l'enseignant. Cependant, faut-il le rappeler encore que : *« pour enseigner à l'université, il ne suffit pas de connaître et de maîtriser sa matière objet d'enseignement ; il faudrait encore que l'enseignant sache comment organiser et dispenser ses enseignements en tenant compte des attentes des étudiants. »* S-B Bessala (2010 : 13)

- expérience professionnelle

Expérience professionnelle

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
moins de 10 ans	9	60,0	60,0	60,0
moins de 15 ans	4	26,7	26,7	86,7
plus de 15 ans	2	13,3	13,3	100,0
Total	15	100,0	100,0	

Tableau N°6 : expérience professionnelle

L'expérience et les pratiques professionnelles vont en pairs, l'enseignant le plus expérimenté possède dans sa carrière plusieurs situations d'enseignement à travers lesquelles il peut varier ses modes d'intervention et méthodes pédagogiques, contrairement à l'enseignant novice qui est en cours de formation professionnelle. Les données du tableau dévoile que le panel soumis à l'enquête est moins expérimenté dans sa majorité avec une proportion large 60% de moins de 10 ans et une proportion trop faible environ 13.3% pour ceux qui ont plus de 15 ans.

- formation supplémentaire

Formation supplémentaire

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
oui	5	33,3	33,3	33,3
Valide non	10	66,7	66,7	100,0
Total	15	100,0	100,0	

Tableau N°7 : formation supplémentaire

Par cette question nous voulions scruter les efforts fournis par les enseignants soumis à l'enquête en vue de se former en domaine de FOS/FOU en parallèle avec leurs centres d'intérêt qui ne se conforme pas forcément avec l'enseignement dont ils dispensent aux étudiants, par ailleurs, cesser d'apprendre c'est cesser d'enseigner, tel est donc le constat notoire déduit en tableau N°7. Deux tiers des enseignants (66,7%) déclarent délibérément qu'ils ne suivent pas de formations supplémentaires, tandis que le un tiers (33,3%) suit une formation en anglais et en informatique, aucune formation en domaine professionnelle relative au FOS/FOU n'a été mentionnée, un constat alarmant qui se justifie par l'improvisation en classe due aux manques d'orientation méthodologique : *« les conceptions et les méthodes des enseignants ne progressent pas de paire avec les connaissances contemporaines relatives aux différentes mutations sociales, culturelles, économiques et technologiques. »* A-t-il critiqué S-B Bessala (2010 : 10)

- idée sur la conduite méthodologique en classe de FOS/FOU

Conception de la démarche FOS/FOU

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	4	26,7	26,7	26,7
Non	2	13,3	13,3	73,3
Un peu	9	60,0	60,0	100,0
Total	15	100,0	100,0	

Tableau N°8 : conception de la démarche FOS

Dans la même longueur des ondes, le contenu de ce tableau marque une étiquette claire et nette sur l'attitude dérisoire et le manque de perspectives manifestés par les enquêtés, en dépit du manque de formation en FOS/FOU, la quasi-totalité des enseignants (73,3%) n'ont pas une perception méthodologique sur la manière de conduire une classe dans le cadre de la formation FOS/FOU, M, Bru met le doigt sur la source de cette pratique : *« un fait demeure : ceux qui enseignent dans les établissements de niveau post secondaire n'ont pas été préparés à l'enseignement. Nous avons persisté à penser que les dons pédagogiques sont innés et ne peuvent s'acquérir, qu'il suffit de bien connaître une chose pour pouvoir l'enseigner. »* (2004 : 38)

4. Conclusion :

A l'issue de cette contribution ; qui décrit d'une manière moins exhaustive les états de lieux rassemblant les principaux acteurs de la formation FOS/FOU à savoir les étudiants de 1^{ère} année sciences économiques et les enseignants de FOS/FOU ; il est bien évident que les enjeux et les perspectives de la formation en question ne sont pas en cadence, autrement dit, les besoins spécifiques des étudiants, les objectifs de la formation et la conduite méthodologique des enseignants sont complètement maladroits, faut de quoi, il est hors question qu'on parle, dans ces conditions, d'un processus de formation FOS/FOU qui conduit à l'élaboration d'un programme sur mesure au profit des étudiants et en fonction de leurs besoins spécifiques.

En effet, le constat de cette étude, nous a permis de mettre en relief les difficultés qui condamnent à l'échec la formation FOS/FOU, or, l'absence d'une formation en FOS/FOU semble être l'handicap principal qui déraille les enseignants à suivre les démarches de la formation et d'adapter leurs conduites méthodologiques selon, à la fois, les besoins spécifiques du public et les objectifs de la formation.

Devant cette situation embarrassante, les enseignants sont contraints soit d'improviser et dispenser un enseignement du FLE moins efficient, soit de réduire toute la formation FOS/FOU à une simple imprégnation de vocabulaire de spécialité, dans les deux cas, cette formation est vouée à l'échec et donc nous confirmons les hypothèses de départ en réitérant que l'absence d'un bon diagnostic des besoins et objectifs de formation conduit les enseignants du FOS/FOU à l'improvisation qui désoriente complètement les objectifs escomptés de la formation.

Enfin, ce constat nous incite à revoir l'enseignement/apprentissage du FOS/FOU et de suggérer un référentiel de compétences qui détermine, en premier lieu, et dorénavant les qualificatifs scientifiques des enseignants assurant ce type de formation, et en second lieu, il définit les différentes situations

d'enseignement/apprentissage du FOS/FOU en répertoriant les compétences qui s'y rapporte.

5. Références bibliographiques:

1. BESSALA, S-B, *Didactique universitaire et formation à l'enseignement des professeurs d'université*, L'Harmattan, Paris, (2010)
2. BRU, M, « Pratique enseignante à l'université : opportunité et intérêt des recherches » In *Pratique pédagogique dans l'enseignement supérieur : enseigner, apprendre, évaluer*, L'Harmattan, Paris, (2004), Pp17-36
3. CARRAS, C, « Analyse de besoins en didactique des langues de spécialité : études de cas en formation continue », Actes de GLAT 2002, In *Langues spécialisées et besoins spécifiques : théorie et pratique*, Evry, GLAT, (2002), Pp 241-250.
4. CUQ, J-P. (Coord), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé international, Paris, (2003)
5. DROUERE, M., PORCHER, L, « Introduction. A propos d'objectifs », In *Les cahiers de l'asdifle – Y-a-t-il un français sans objectif(s) spécifique(s) ?*, N°14, (2003)
6. HANI, Qotb, *Enseignement/Apprentissage du FOS : défis et perspectives*, In *Les Cahiers du GERES*, Éditeur Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité (GERES), (2009)
7. HENAO, M, « Formation linguistique professionnelle », In *Revue Reflets*, N°31, (1989)
8. HOLTZER, Z. « Du français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques : Histoire des notions et pratiques ». In *Le français dans le monde. Recherches et applications : de la langue aux métiers*, CLE International et FIPF, (2004), Pp 8-24
9. LEHMANN, D, *Objectifs spécifiques en langues étrangères, les programmes en question*. Hachette, Paris, (1993), P 116
10. LERAT, P, *Les langues spécialisées*, PUF, (1995).
11. MANGIANTE, J-M. PARPETTE, C. *Le français sur objectif spécifique : De l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette, Paris, (2004), P25
12. MANGIANTE, J-M. PARPETTE, C, *Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires*, (2011). [En ligne], consulté le 09 mai 2021. URL : <https://gerflint.fr/Base/Monde8-T1/mangiante.pdf>
13. RICHER, J-J, *Le français sur objectifs spécifiques (fos) : une didactique spécialisée ?* In *Synergie Chine*, N°3, (2008). [En ligne], consulté le 25 mai 2021, URL : <https://gerflint.fr/Base/Chine3/richer.pdf>.
14. PORCHER, L, *L'enseignement des langues étrangères*, (1ère édition), Éditions Hachette, Paris. (2004)
15. PORTINE, H. « Les langues de spécialité comme enjeux de représentation ». In J-C, BEACCO & D, LEHMANN (coord). *Publics spécifiques et communication spécialisée*, Le français dans le Monde, Numéro spécial, (1990), Pp. 63-71.